

Y Où sont les hivers d'antan ?

par M. Duquef

La météorologie influençant grandement les lépidoptères, il est normal que "l'hiver" actuel ait une répercussion sur ceux-ci. Avant tout, voici le compte-rendu météo de décembre (extrait du courrier picard du 6 janvier 1975) :

Décembre le mois le plus doux depuis... 25 ans. Avec une température moyenne de 8 degrés, le double de la normale, décembre se caractérise par la douceur de sa température qui n'a jamais été ainsi élevée depuis 25 ans, la valeur extrême la plus haute ayant été de 7 degrés en 1953. Quant aux autres températures, elles se situent entre 0,8 degrés (la plus basse) et 14 degrés (la plus haute, observée le jour de Noël). Un fait exceptionnel également pour un mois de décembre : la station météo d'Abbeville n'a enregistré aucun jour de gelée sous abri pendant tout le mois. Les précipitations, quant à elles, sont largement supérieures à la normale, notamment en quantité (101 mm d'eau contre une valeur moyenne de 69 mm) mais pas en durée (94 heures contre une moyenne de 114 heures). On n'a observé aucun flocon de neige, pourtant le soleil ne s'est pas montré. Très peu brumeux, sans brouillard, le mois de décembre a été par contre très venteux, surtout en dernière décade où le vent d'Ouest a soufflé à 115 km/h, avec sept jours de tempête.

Profitant d'un temps doux exceptionnel, un *Aglais urticae* volait encore, en plein Amiens, (rue Bélu) le 6 décembre ! tandis que dans notre jardin finissait de fleurir un troëne (au lieu de la floraison normale en juin).

Janvier commençant comme le mois précédent, et l'hiver toujours absent au rendez-vous, il n'était pas étonnant le 7 de ce mois de rencontrer dans notre jardin de Ferrières (Somme) une noctuelle volant le soir tombé - probablement *Cenistra vaccinii* -, le lendemain une géomètre, *Operophtera brumata*, se posait sur une vitre de notre cuisine. La première chasse de nuit de l'année fut effectuée le 9 janvier, dans la forêt, derrière Ferrières : la lune étant presque obscurcie, le vent nul à léger, la température de 9° à 19 heures, une petite demi-heure de chasse au groupe électrogène nous permit d'attirer plus de 30 géomètres, *Phigalia pilosaria* Fab., ainsi que d'autres espèces : *Agriopsis leucophaeria* D-S (3 ex.), *Also-phila aescularia* D-S (2ex.), *Operophtera brumata* L. (1ex.), ainsi que le Tortricidae : *Tortricodes tortricella* Hb. (2ex.) Hormis une seule année où *P. pilosaria* fut rencontré un 5 janvier, jamais les éclosions des premières espèces de l'année (*A. leucophaeria* et *A. aescularia*) n'avaient lieu, dans notre région, avant la fin janvier, soit une quinzaine de jours plus tard. D'autre part notre hypothèse du froid nécessaire aux éclosions en janvier, s'avère fautive : une température

